

[Texte]

**Mrs. Fried:** canola is determined on the fluctuating market and we have no control over what to ask.

**Mr. Ferguson:** I notice in the *The Globe and Mail* this morning that, while the grain futures and soyabean markets are up in Chicago yesterday, the price of barley in Alberta dropped off by approximately \$6 per tonne. What is the reason for this drop?

**Mr. J. Oberg:** You said the price of soyabeans went up?

**Mr. Ferguson:** Corn, soyabeans in Chicago, and wheat in Kansas City, went up yesterday. Yet we have the Alberta price of barley dropping off. What is the reason for this?

**Mr. J. Oberg:** I think the present situation in Alberta is one of extreme cash flow problems of farmers and their need to generate cash. Consequently, they are dumping large quantities of barley into the off-board market which is depressing the local feed grain market.

**Mr. Ferguson:** Yes. I notice in your brief from your provincial organization that you do concentrate quite extensively, as Mr. Althouse mentioned, on the canola industry. You indicated there are two canola-crushing plants going up in Ontario. Could you tell me the locations of these and who owns them?

**Mr. J. Oberg:** One I believe is in Hamilton, which Canada Packers Limited has built or is in the process of building. The other is Maple Leaf Mills which I think is currently in operation.

**Mr. Ferguson:** The one in Hamilton has been subsidized, I think, by the sum of over \$4 million by the Ontario government. How do you feel about this type of subsidization from one province, where it is giving them a plant subsidy against another province, Alberta, where they are being given a crushing subsidy. What is happening here; we are also large producers of soyabeans in southwestern Ontario?

**Mr. J. Oberg:** I would say that it has to do with political clout, and it happens to be greater in Ontario than it is out here. So that is what is happening. That is not the only thing happening; the fact that they are talking about going from a compensatory rate east of Thunder Bay to a commercial rate indicates that the canola growers, even in their fight to get rid of the Crow, are going to be the losers. That is because they are going to trade off the Crow for this initial lower freight rate on oil and meal. We feel the only solution is that we keep the Crow and we put oil and meal under the present statutory freight rate.

**Mr. Ferguson:** Thank you. I believe it was brought out very clearly yesterday that farmers are takers as far as price is concerned, except in those areas which are under a system of orderly marketing, like Mrs. Fried referred to. If this were the case with other commodities, could you accept changes to the Crow—that is, if your expenses were deducted the same way as your egg deliveries are included in the cost of production and marketing?

[Traduction]

**Mme Fried:** Le prix du canola est fixé selon les fluctuations du marché et nous n'avons aucun contrôle sur notre prix de vente.

**M. Ferguson:** J'ai lu dans le *The Globe and Mail* de ce matin que, bien que les marchés du grain et du soya étaient à la hausse hier à Chicago, le prix de l'orge en Alberta est tombé d'environ \$6 par tonne. Quelle est la raison de cette baisse?

**M. J. Oberg:** Vous dites que le prix du soya est monté?

**M. Ferguson:** Le maïs et le soya à Chicago, de même que le blé à Kansas City, sont montés hier. Pourtant le prix de l'orge en Alberta est tombé. Quelle en est la raison?

**M. Oberg:** Je pense que la situation actuelle en Alberta est un problème grave de liquidités des agriculteurs et leur besoin d'argent comptant. Par conséquent, ils écoulent à bas prix de grandes quantités d'orge sur le marché non commission, ce qui affaiblit le marché local des grains de provende.

**M. Ferguson:** Oui. Je remarque dans le mémoire de votre organisation provinciale que vous vous concentrez passablement, comme l'a mentionné M. Althouse, sur l'industrie du canola. Vous avez indiqué que deux usines de broyage du canola sont en construction en Ontario. Pourriez-vous me dire où elles sont situées et qui en sont les propriétaires?

**M. J. Oberg:** Je crois qu'il y en a une à Hamilton, que la *Canada Packers* a construite ou est en train de construire. L'autre est la *Maple Leaf Mills* qui est déjà fonctionnelle, je pense.

**M. Ferguson:** Celle de Hamilton a été subventionnée, je pense, pour un montant dépassant 4 millions de dollars par le gouvernement de l'Ontario. Qu'est-ce que vous pensez de ce genre de subvention d'une province qui donne une subvention à l'usine contre une autre province, l'Alberta, qui donne une subvention au broyage. Qu'est-ce qui se passe ici; sommes-nous également de gros producteurs de soya dans le sud-est de l'Ontario?

**M. J. Oberg:** Je crois que cela tient à la pression politique qui est plus forte en Ontario qu'elle ne l'est ici. Voilà ce qui se passe. Et ce n'est pas tout ce qui se passe: Le fait qu'ils considèrent la possibilité de passer d'un taux compensatoire à un taux commercial à l'est de Thunder Bay indique que les producteurs de canola seront perdants, même dans leur combat pour se débarrasser du Nid-de-Corbeau. Parce qu'ils vont échanger le Nid-de-Corbeau contre ce tarif initial de transport plus bas que l'huile et la farine. Nous croyons que la seule solution est de garder le Nid-de-Corbeau et d'inclure l'huile et la farine au taux de transport statutaire.

**M. Ferguson:** Merci. Je crois qu'on a mis en évidence hier le fait que les agriculteurs sont preneurs en ce qui concerne le prix, sauf dans les secteurs régis par un système rationnel de mise en marché, dont a parlé Mme Fried. Si c'était le cas pour les autres produits, pourriez-vous accepter les modifications du Nid-de-Corbeau, je veux dire si vos dépenses étaient déduites de la même façon que vos livraisons d'oeufs sont intégrées aux coûts de production et de mise en marché?